

Portrait

«Les yeux de la ville»

Anne Canosa

Pascal Mabut

Comment utiliser le domaine public, cet espace de communication et de rencontre? En 2003, la Ville de Genève lance le projet «Les yeux de la ville» proposant des aménagements éphémères qui permettent de se réapproprier l'espace de la rue. Cette année les animations se sont développées laissant la part belle aux communautés migrantes qui ont pu animer les rues genevoises du 24 juin au 22 septembre. L'année prochaine, le projet se poursuivra certainement car il bénéficie d'un écho positif auprès de la population.

Un regard différent sur la ville

Les aménagements éphémères «Les yeux de la ville» donnent l'occasion de vivre l'espace urbain d'une autre manière, le temps d'un été. Ils permettent à la rue de retrouver sa vocation initiale d'espace créateur de rencontres et formateur de la démocratie. Il s'agit d'aménagements éphémères qui transforment temporairement certaines rues et places en supprimant la circulation et en les rendant plus conviviales et agréables. Les lieux choisis font l'objet d'une intention de réaménagement déjà planifiée par la Ville de Genève ou d'une demande d'intervention de la part d'habitants, d'associations ou du Conseil municipal.

Un véritable test «en grandeur nature» est ainsi possible, permettant à chacun de juger de l'opportunité d'un aménagement différent. «Les yeux de la ville» font aussi la part belle aux animations, qui se déroulent dans les différentes rues. Celles-ci n'attendent que les habitants et citoyens pour les faire vivre. Une soixantaine d'actions culturelles sont mises en place, à la fois par le Service d'aménagement urbain et d'éclairage public, mais aussi par les associations, communautés étrangères ou simples individus.

Ein anderer Blick auf die Stadt

Wie soll der öffentliche Raum, dieser Ort der Begegnung und der Kommunikation, genutzt werden? Ein paar mögliche Antworten auf diese Frage gibt das Projekt «Les yeux de la ville» der Stadt Genf. Im Sommer 2003 wurden Plätze und Strassen erstmals «flüchtigen Veränderungen» unterzogen: durch Umgestaltungen und Animationen. 2004 geschahen diese Veränderungen vor allem dank der Mithilfe von verschiedenen Migrantengruppen und -organisationen. Da gab es z.B. eine «rue africaine» oder das kleine mobile Kino, das auf verschiedenen Plätzen aufgebaut wurde. Die Genfer Stadtveränderung wird auch 2005 einen anderen Blick auf die Stadt ermöglichen.

Cette année, les priorités ont été axées sur les communautés migrantes de Genève. Associations, collectifs ou simples individus étaient invités à participer et à proposer un programme culturel. Ainsi, grâce à plusieurs projets, les associations ont pu mettre à contribution leur pratique culturelle par des projets communs qui s'articulaient en trois pôles: culinaire, tradition et contemporanéité (musiques, danses, chants) et parole d'aujourd'hui (débat sur des thèmes liés à l'intégration). Plus de dix communautés ou groupements communautaires ont proposé différents programmes culturels.

Un programme culturel varié

La rue africaine: un exemple frappant. Plus de seize associations et organisations non gouvernementales se sont mises ensemble pour un programme commun. Durant deux jours, un fil rouge a été mis en place sur la question de la globalisation en Afrique, par le biais d'une projection du film Bamako Sigi Kan de Manthia Diawara. La projection a été suivie le lendemain d'un «Pique-nique forum» autour du sujet. Le simple passant, habitant du quartier, participant à la manifestation devenait acteur du projet. Un autre exemple, celui de ces deux artistes qui ont travaillé sur la notion de communauté. Elles ont axé leur recherche sur le monde carcéral, seule communauté n'ayant pas accès à la ville. Un ensemble de textes écrits par les détenues de la prison de «Champ-Dollon» représentait une partie du travail; il a été complété par des réflexions sur le site même de cette prison, isolée, loin des habitations et des grands axes routiers, laissant entrevoir la notion du «tout sécuritaire». A la suite de cette exposition, un «Pique-nique forum» a également été mis en place avec des associations militant pour la suppression des prisons et des bénévoles oeuvrant à la formation des détenues ainsi qu'une ethnologue et l'aumônier de «Champ-Dollon».

Autre projet, une télévision de quartier a été mise en place par les jeunes de différentes communautés. Trois jours ont été nécessaires pour connaître son quartier par le biais de la caméra. Après une initiation à la technique audio-visuelle ainsi qu'une explication de la charte des journalistes, tous sont partis faire leur reportage en équipe sur les sujets qui les intéressaient: les prisons pour adolescents, le mouvement Rap à Genève, l'homosexualité dans la culture du BMX. Après la post-production, l'ensemble des participants ont préparé le jour «J»: un véritable plateau de télévision installé dans la rue donnant ainsi le départ à l'émission publique.

Anne Canosa et Pascal Mabut, collaborateurs au Service d'aménagement urbain et d'éclairage public de la Ville de Genève, tous deux responsables des aménagements éphémères du projet «Les yeux de la ville».

Un travail a également été réalisé avec le Bureau de l'intégration des étrangers par un «Pique-nique forum» sur la notion de «nos identités». Sous la forme d'un café philosophique, des élus politiques, des membres d'associations, de simples curieux sont venus discuter à bâtons rompus autour d'un thé de la buvette tenue par Sahar Malik de l'Association Camarada (Association de femmes migrantes). Les thèmes de la mémoire, du souvenir, du retour et de la séparation ont été évoqués. Deux films sont venus enrichir la soirée: ID SWISS et View from Elsewhere abordant tous deux la relation de l'identité au territoire.

«Métiers d'ici et d'ailleurs» est un événement culturel prévu en septembre dans une des rues «Les yeux de la ville». Deux journées consacrées à des pratiques artisanales et artistiques pour mettre en exergue la créativité et la participation. Ces deux jours ne sont pas un retour nostalgique au passé mais reflètent des pratiques individuelles dont le savoir-faire reste centenaire. Ainsi peut-on voir les différentes communautés migrantes, les Genevois et le reste des artisans de Suisse prêts à confronter leur pratique sur un terrain d'entente mutuelle, la passion de leur métier et la transmission de leur savoir.

En outre, durant toute la manifestation du projet «Les yeux de la ville», tous les vendredis, des films en plein air ont été diffusés grâce à un cinéma ambulant transporté par un triporteur. Le choix des films se veut un regard sur la ville, d'un point de vue esthétique, la ville lieu de migration ou la ville comme allégorie. Douze films sélectionnés selon ces critères provenant à la fois de différentes écoles de cinéma étrangères comme ALBA et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, mais aussi d'Akademija Scenskih Umjetnosti (Bosnie Herzégovine) et de la FEMIS (France) entre autre.

Les différents projets sont accessibles sur le site de la Ville de Genève www.ville-ge.ch.